

Spectacle de fin d'année au Pasino d'Aix-en-Provence
le 3 juillet 2011

Spectacle légendaire...



Leçon d'histoire antique et balade plus ou moins paisible dans l'ambiance de légendes des quatre continents.

Voilà ce que cette année l'école « Studio atelier danse », a offert à son public, au Pasino d'Aix-en-Provence le dimanche 3 juillet.

Un voyage mythique au pays des contes féériques, « gnomiques » et « farfadesques » !

Mais également une traversée de l'angoisse, où se sont côtoyés les squelettes, les vampires et les revenants... De quoi avoir le poil dressé et l'envie de hurler sa terreur !

C'était sans compter sur les esprits protecteurs des ancêtres africains et la bienveillance divine du côté du Nil ou depuis les collines d'Athènes.

Comment bien sûr ne pas s'attarder sur l'épopée d'un homme dont l'intelligence et le charisme ont marqué les manuels d'histoire ?

Ulysse... Son nom évoque le mythe par excellence, et c'est avec enthousiasme que les spectateurs ont vécu toutes les étapes d'un long voyage... Comme si Homère écrivait ce soir-là, les vers de son livre.

Depuis le Cheval de Troie avec les combattants rageurs jusqu'au retour en mendiant d'Ulysse auprès de sa douce Pénélope, rien n'a été oublié : Zeus et sa puissance ; Circé est ses maléfices ; passage obligé chez Hadès pour obtenir le droit de rentrer à Ithaque... La mer aussi... Elle recèle tant de pièges, la colère de Poséidon, mais parfois beaucoup de clémence, l'amour de Calypso pour son prisonnier...

Ainsi après quatre heures intenses de tableaux et de danses riches et variés, impossible de ne pas reconnaître la qualité de cette entreprise « un peu folle » comme Nathalie Cervoni l'a elle-même souligné, mais témoignant de l'implication et de l'esprit de créativité de cette école !

L'accent cette année avait été mis sur l'effet de mise en scène pour plus de véracité et pour une téléportation réussie en Irlande, en Lybie sur une route de France ou au pied de l'Olympe...

Des décors magnifiques ont accentué l'interaction danse, musique et histoire. Une liaison en voix-off permettait l'enchaînement de façon fluide tout en tenant l'auditoire dans le suspense de la prochaine étape de ces tribulations fantastiques.

Enfin, disons-le encore une fois, combien rien n'est laissé au hasard, combien la variété, l'adéquation avec le thème et la recherche d'originalité, font des costumes (sur mesure pour la plupart, grâce aux

doigts de « fées » (justement !) des couturières d'arrière-scène qui font briller de mille feux les danseuses et danseurs) un élément fort et phare dans la réussite harmonieuse de ce spectacle.

La seule chose qui risque de ne pas être originale... c'est l'engouement de ceux qui vivent avec intensité tout ceci, depuis les cours au long de l'année jusqu'aux derniers stress en loges... Les élèves toujours aussi nombreux, avec beaucoup de garçons pour ce cru 2011, l'envie, le besoin et la fierté de se dire :

« L'année prochaine j'en serai encore ! ».

Article anatinez

Anabelle Martinez-Maingraud

rédactrice et pour l'occasion, danseuse !